

# Lee Ufan Versailles

17 JUIN • 2 NOVEMBRE 2014







# Lee Ufan Versailles

17 JUIN • 2 NOVEMBRE 2014





Lee Ufan

*Relatum – Dialogue*, 2005-2010

Installation, Lee Ufan Museum, Naoshima, Japon

Acier, 200 x 400 x 3 cm (2 pièces)

Pierre, 111 x 94 x 125 cm

Pierre, 144 x 100 x 92 cm

© Lee Ufan

Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

Pourquoi avoir choisi Lee Ufan comme l’artiste contemporain de l’année 2014 à Versailles ? Oserai-je dire qu’André Le Nôtre encore une fois nous a influencés, Alfred Pacquement qui sera le commissaire de l’exposition – comme il l’a été de celle de Giuseppe Penone en 2013 – et moi ?

La visite de l’exposition “Le Nôtre en perspectives. 1613-2013” nous révèle non seulement une personnalité que l’on ne connaissait pas mais insiste sur une modernité qu’on ne savait pas aussi radicale.

Les derniers travaux sur l’architecture et l’esthétique contemporaines de Le Nôtre auxquels Patricia Bouchenot-Déchin et Georges Farhat, commissaires de l’exposition, consacrent une place inédite, nous montrent que Le Nôtre peut nous entraîner loin vers le minimalisme, jusqu’à théoriser le vide.

La présence, dans le parcours qu’ils tracent à travers les siècles, de l’œuvre de Peter Walker pour Ground Zero à New York en est le spectaculaire révélateur. Il nous a semblé juste que Lee Ufan apporte à Versailles cette vision moins déconcertante qu’on ne croit et nous entraîne dans sa poésie silencieuse et envoûtante.

**Catherine Pégard**, décembre 2013

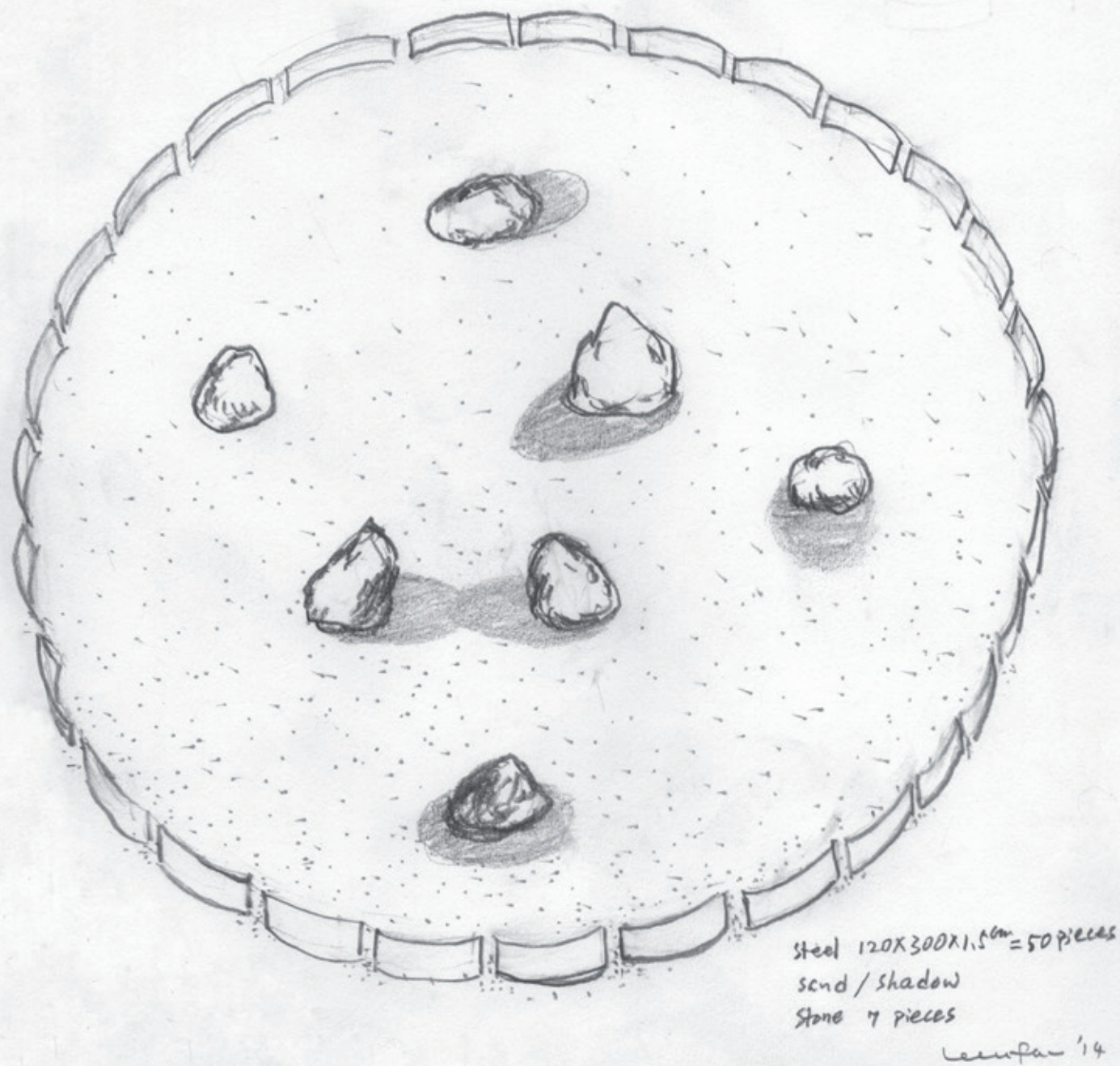
Présidente de Château de Versailles Spectacles

Présidente de l’Etablissement public du château, du musée  
et du domaine national de Versailles



Lee Ufan  
Croquis préparatoire pour  
*Relatum – L'ombre des étoiles*, 2014  
© Lee Ufan  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

Relatum – place of star



## À LA RECHERCHE DES PIERRES

Les roches naturelles que l'on trouve dans la nature sont en général très vieilles. Des pierres de la taille du cerveau humain, semble-t-il, dateraient de cinquante mille à cent mille ans. Ces roches naturelles sont des blocs de temps incalculable et ont une existence spatiale difficile à fixer. Chaque région a ses pierres. À première vue, elles se ressemblent toutes, mais cela dépend. Selon l'époque, ancienne ou récente, la nature du terrain, l'environnement, les pierres varient. Même si leur composant est identique, elles ont des caractéristiques différentes en haute montagne, à proximité d'une rivière ou au bord de la mer.

Depuis longtemps, je crée des sculptures en empruntant des pierres naturelles, mais mes œuvres diffèrent selon la région de l'exposition et l'espace. Il y a une grande différence de conception de la nature entre les jardins traditionnels de l'Extrême-Orient, aux paysages "empruntés", et celle de l'Europe, qui considère la nature comme une partie d'un matériau d'architecture. Les sensations que procure la pierre diffèrent selon qu'elle se trouve dans un espace rural ou urbain. Qu'elles soient installées de la même façon, qu'elles soient de la même taille ou de la même forme, en fonction de la caractéristique du lieu de l'exposition, les pierres ne se ressembleront pas.



# Lee Ufan à Versailles

Après Giuseppe Penone l’année dernière, l’artiste invité à Versailles pour l’été et l’automne 2014 est le peintre et sculpteur d’origine coréenne Lee Ufan. Dans le château et surtout dans les jardins, les formes sculpturales intenses et silencieuses de l’artiste vont venir se poser au pied de l’Escalier Gabriel, dans la perspective majestueuse dessinée par Le Nôtre ainsi qu’au détour des allées et des mystérieux bosquets, complétant et modifiant pour un temps l’atmosphère des lieux.

Né en 1936 en Corée du Sud, dans un village de montagne, Lee Ufan a d’abord été initié à la culture traditionnelle chinoise. Sa formation, ancrée dans la tradition extrême-orientale, l’a en un premier temps dirigé vers la littérature et l’écriture. Après s’être installé au Japon dès l’âge de 20 ans, il étudie la philosophie, s’engage politiquement en faveur d’une réunification des deux Corées. Il entame à la même époque son parcours artistique, s’intéressant à l’abstraction gestuelle d’un Jackson Pollock tout en étudiant parallèlement la peinture traditionnelle japonaise. Son activité de critique et de théoricien va être remarquée au même titre que ses expérimentations esthétiques lorsqu’il devient l’un des protagonistes du mouvement artistique intitulé Mono-Ha, terme que l’on peut traduire par “l’École des choses”. Selon la définition de Lee Ufan, fondateur et théoricien de ce groupe d’artistes japonais, son principe était “d’utiliser une chose sans rien y ajouter. Ils prenaient et assemblaient des matériaux industriels, des objets quotidiens, des objets naturels, sans les modifier. Cette méthode ne consistait pas à se servir des choses et de l’espace pour réaliser une idée mais est venue à vrai dire de la volonté de faire vivre divers éléments dans les rapports qu’ils entretiennent entre eux”. Le Mono-Ha apparaît dans les mêmes années que les tendances européennes ou nord américaines regroupées au sein de l’Arte Povera, Supports-Surfaces ou Land Art, toutes manières de repenser les fondements mêmes de la sculpture ou de la peinture. Le Mono Ha est par bien des façons leur équivalent dans un autre contexte géoculturel et entretient d’évidents points communs avec ces autres artistes dans la liberté d’usage des matériaux comme dans la réduction formelle.



Lee Ufan  
© Photo. Fabrice Seixas



Lee Ufan  
*Relatum*, 2007  
Installation à Kamakura, Japon  
Acier, 80 x 120 x 1 cm (2 pièces)  
Pierres, 40 x 40 x 40 cm (2 pièces)  
Collection de l’artiste © Lee Ufan  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

Les sculptures de Lee Ufan mettent en œuvre le plus souvent la confrontation entre deux matériaux : des plaques d’acier et des pierres naturelles. Elles portent le terme générique de “ Relatum ”, exprimant que l’œuvre d’art n’est pas une entité indépendante et autonome, mais qu’elle n’existe qu’en relation avec le monde extérieur. Pour Lee Ufan l’acte du sculpteur consiste, en réponse à une évolution de l’art qui après des millénaires d’objets fabriqués par la main de l’homme s’est ouvert à l’objet industriel et au ready made, à critiquer l’hyper productivité du monde contemporain. Lee Ufan a choisi de lier le faire et le non faire. Il part du principe que “ voir, choisir, emprunter ou déplacer font déjà partie de l’acte de création ”. Il relie la nature à la conscience humaine avec une simple plaque de fer en dialogue avec une pierre. Il peut aussi déployer des plaques d’acier mat en une structure linéaire debout ou couchée, dont les ondulations répondent à l’espace investi.

À Versailles l’artiste va installer une dizaine d’œuvres, toutes entièrement nouvelles et pour certaines aux dimensions inusitées en réponse aux espaces des jardins. Derrière leur vocabulaire formel particulièrement réducteur, il en émanera une réelle diversité, certaines configurations étant complètement inédites dans son œuvre. L’exposition va donc prendre date en marquant un événement important dans la sculpture de Lee Ufan confrontée à ces lieux exceptionnels. C’est l’un des artistes majeurs de la scène contemporaine qui va ainsi être révélé avec ampleur dans le cadre prestigieux de Versailles, après que des rétrospectives de son oeuvre aient été présentées à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris en 1997-98 ou au Solomon R. Guggenheim Museum de New York en 2011. Ou encore qu’un musée qui lui est consacré, dû au grand architecte japonais Tadao Ando, ait été inauguré sur l’Ile de Naoshima en 2010. Lee Ufan a par ailleurs été lauréat du prestigieux Praemium Imperiale au Japon et ses œuvres sont conservées dans de nombreux musées internationaux dont le Centre Pompidou. Lee Ufan vit à Kamakura au Japon mais il entretient des relations étroites avec la France où il travaille depuis une vingtaine d’années dans son atelier parisien. Il y a souvent présenté ses œuvres et sa récente exposition à la galerie kamel mennour a été très remarquée. C’est donc un artiste familier de la scène française qui occupe pour un temps les jardins de Versailles.



Lee Ufan  
*Relatum – Signal*, 2012  
Acier, pierre  
Les dimensions d’ensemble variant selon l’installation  
Vue de l’installation, Asia Society Texas Center,  
Houston, USA  
© Lee Ufan  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris



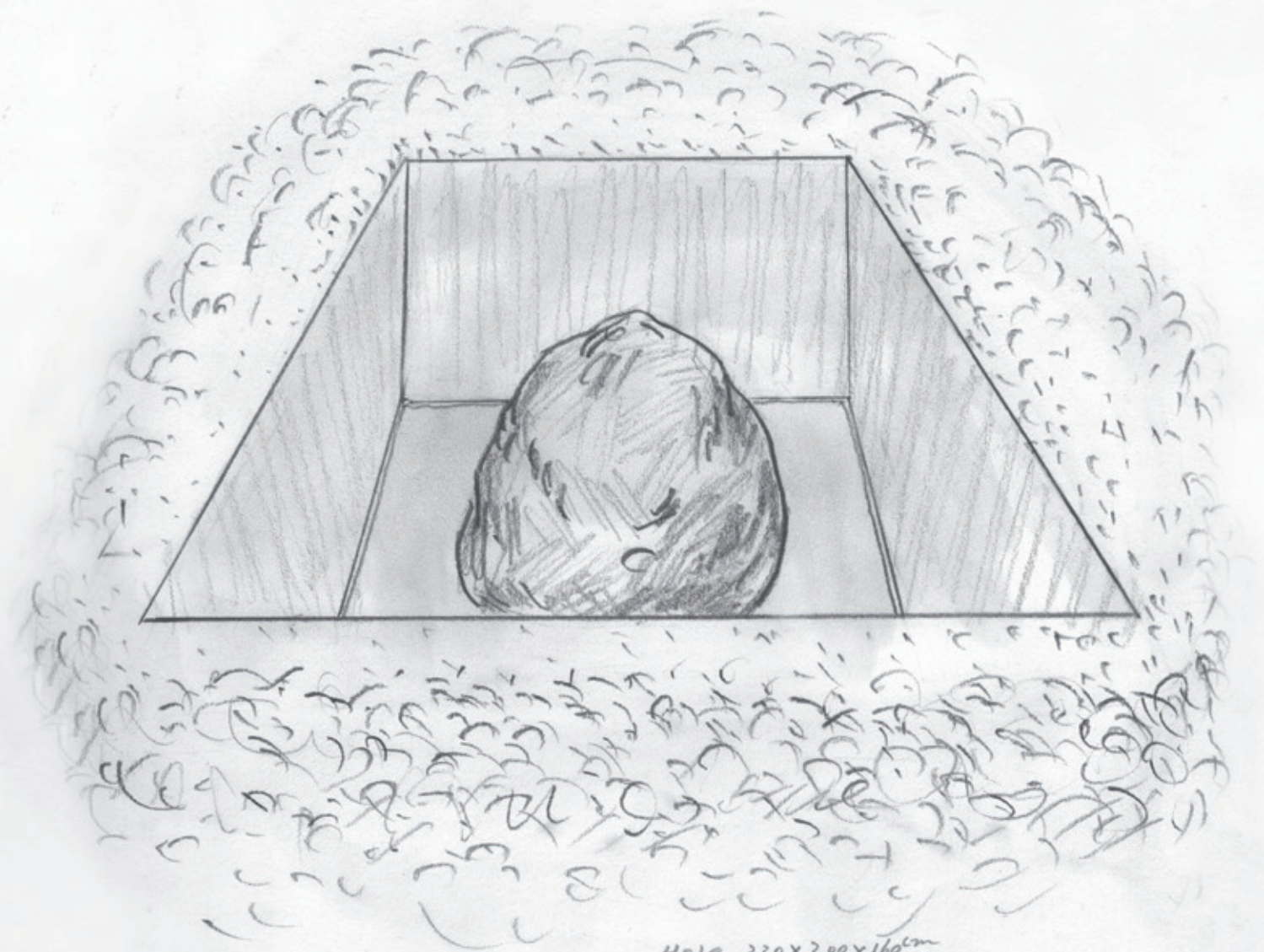
Lee Ufan  
*La peinture ensevelie...*, 2013  
Sable, pierres, huile et pigments minéraux sur toile  
Dimensions variables  
Vue de l’exposition “Lee Ufan”, kamel mennour  
(6 rue du Pont de Lodi), Paris  
© Lee Ufan Photo. Fabrice Seixas  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

**Alfred Pacquement**  
Commissaire de l’exposition Lee Ufan Versailles





Relatum — tomb



Hole 330x300x160cm  
Steel 325x295x2cm  
Stone 150x150x150cm

lee ufan '14

Bosquet des Bains d'Apollon  
© Christian Milet

Lee Ufan  
Croquis préparatoire pour  
*Relatum — La Tombe, hommage à André Le Nôtre*, 2014  
© Lee Ufan  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris



CHIFFRES CLÉS

Les expositions d’art contemporain précédentes (Koons, Veilhan, Murakami, Venet, Vasconcelos et Penone) ont connu un réel succès de fréquentation et un véritable engouement médiatique.

Pour chaque exposition précédente:

- 1 million de visiteurs ont pu découvrir les œuvres à l’intérieur du Château de Versailles
- 4 millions pour les œuvres exposées à l’extérieur
- Jusqu’à 715 articles de presse française
- Jusqu’à 500 articles de presse étrangère
- Plus de 200 reportages audiovisuels
- Plus de 200 journalistes présents à la conférence de presse

Au Château de Versailles, chaque année:

- 6 millions de visiteurs dans les espaces intérieurs (Château et Domaine de Marie-Antoinette)
- Plus de 10 millions de visiteurs à l’extérieur (Parc et jardin)
- 8,5 millions de visiteurs sur le site internet



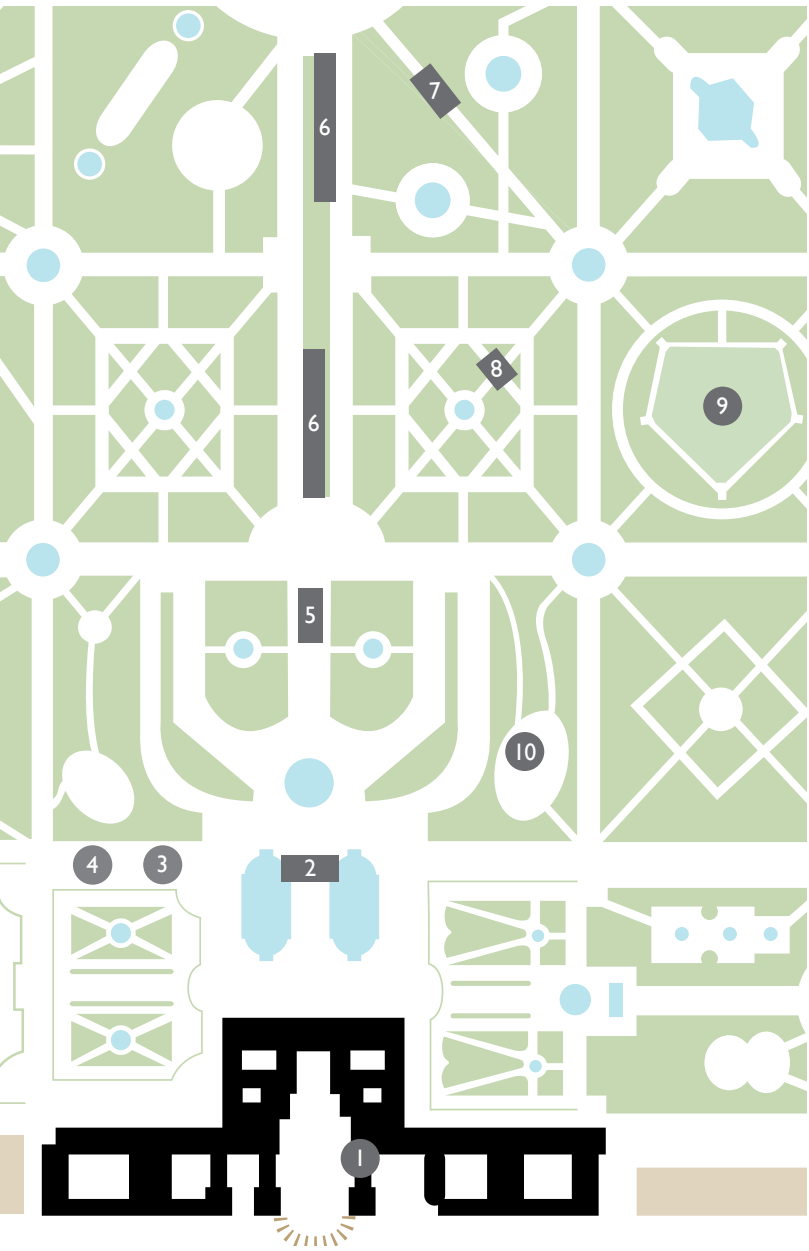
Lee Ufan  
*Relatum, Le Repos de la Transparence*, 2013  
Acier, verre, pierre  
Dimensions variables  
Vue de l’installation, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris  
© Lee Ufan Photo. Fabrice Seixas  
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

L’OUVERTURE DE L’ESPACE-TEMPS

Cela fait longtemps que je souhaite réaliser une œuvre en forme d’arche comme un arc-en-ciel suspendu à l’horizon. Je suis donc très heureux d’avoir la chance de réaliser ce projet dans les jardins historiques du Château de Versailles. L’œuvre dépassera l’histoire de Versailles ainsi que ma propre histoire. L’espace lui-même s’ouvrira et deviendra un lieu de rencontre avec les spectateurs, une respiration conjointe. Il y a dans ce projet une forme de transcendance, de par le fait même de sa présentation à Versailles. Il ne s’agit pas de poser un objet tout droit sorti de l’atelier, mais de créer un véritable dialogue avec le site. Je pense que l’œuvre doit avoir deux sens. Cette dernière ne doit pas être un objet fermé, mais une porte ouverte. J’utilise souvent la pierre qui représente la nature, et le métal qui est un symbole de la société industrielle. Ils interagissent en fonction de l’espace et créent une relation inévitable dans le lieu. Les œuvres présentées seront principalement composées de pierre et métal. Du petit chemin, au grand jardin, jusqu’aux salons du château, la circulation de l’air dans l’espace offrira au spectateur la sensation que leur cœur palpite. C’est en juin 2014 que l’“espace-temps” s’ouvrira dans les jardins du château de Versailles.

Lee Ufan

Extrait d’un entretien de l’artiste avec Philippe Piguet, L’Ceil #665, Février 2014



IMPLANTATION DES ŒUVRES

- MUSÉE
- 1 Relatum - Cotton Tower
- GRANDE PERSPECTIVE
- 2 Relatum - L’Arche de Versailles
  - 5 Relatum - Dialogue Z
  - 6 Relatum - Wavelength space
- PARTERRE DU MIDI
- 3 Relatum - The Cane of Titan
  - 4 Relatum - Dialogue X
- ALLÉE DE FLORE
- 7 Relatum - Earth of the Bridge
- BOSQUET DU DAUPHIN
- 8 Relatum - Four sides of messengers
- BOSQUET DE L’ÉTOILE
- 9 Relatum - L’ombre des étoiles
- BOSQUET DES BAINS D’APOLLON
- 10 Relatum - La Tombe, hommage à André Le Nôtre



# Lee Ufan Versailles

17 JUIN • 2 NOVEMBRE 2014

Entrée de l'exposition par la Cour d'Honneur du Château de Versailles

Conditions normales de visites

Billet Château non surtaxé pour l'exposition

Pour l'accès aux œuvres dans les jardins :

Accès gratuit

– Sauf les jours de Grandes Eaux Musicales :

Les samedis et dimanches du 5 avril au 26 octobre

Les mardis du 20 mai au 24 juin

Dates exceptionnelles : 18 avril • 8 mai • 29 mai • 15 août

– Sauf les jours de Jardins Musicaux :

Les mardis du 1<sup>er</sup> avril au 28 octobre

**Château de Versailles Spectacles – Service de presse**

**OPUS 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain

52 rue de l'Arbre Sec 75001 PARIS

T. 01 40 26 77 94 / a.pain@opus64.com





Cette exposition est réalisée par

Production déléguée



CHÂTEAU DE VERSAILLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Avec le soutien de

**PACE** kamel mennour<sup>sa</sup>

